

Semaine de l'Unité des Chrétiens 18 - 25 janvier

3^e Jour Marcher vers la liberté

Lectures

- Ex 1, 15-22 Les sages-femmes obéissent à la loi divine contrairement aux ordres du Pharaon
- Ps 17, 1-6 La prière confiante de celui qui s'ouvre au regard de Dieu
- 2 Co 3, 17-18 La liberté glorieuse des enfants de Dieu en Christ
- Jn 4, 4-26 Parler avec Jésus conduit la Samaritaine à une vie plus libre



Commentaire

Marcher humblement avec le Seigneur signifie toujours aller vers la liberté qu'il offre à tous les hommes et la recevoir. C'est dans cet esprit que nous le célébrons. Nous célébrons le mystère de cette lutte pour la liberté que nous rencontrons même là où l'oppression, les préjugés et la pauvreté constituent de lourds fardeaux. Le refus déterminé d'ordres ou de conditions de vie inhumains – comme ceux imposés par le Pharaon aux sages-femmes du peuple juif réduit en esclavage – peut apparaître un acte bien infime. Mais on rencontre souvent ce genre d'action en faveur de la liberté dans nos sociétés. Cette quête si déterminée d'une vie en plénitude est comme un don de l'espérance qu'offre l'Évangile à tous les êtres humains qui sont, de diverses manières, prisonniers de structures inégalitaires à travers le monde.

La rencontre de Jésus avec la Samaritaine auprès du puits nous introduit au passage progressif de la discrimination injuste et du préjugé à la liberté. Cette femme s'interroge avant tout sur les préjugés auxquels elle est confrontée et cherche à alléger

les fardeaux qui pèsent sur sa vie. Ces préoccupations forment le point de départ de sa conversation avec Jésus. Lui-même commence à parler avec elle parce qu'il a besoin d'une aide concrète (il a soif) et parce que l'un et l'autre s'interrogent sur les préjugés sociaux qui font apparaître cette aide problématique. Peu à peu, le chemin vers une vie plus libre s'ouvre à cette femme, au fur et à mesure que les paroles de Jésus mettent en lumière la réalité complexe de sa vie. En définitive, ces éclairages personnels ramènent la conversation en un point où ce qui divise ces deux groupes de personnes – où faut-il prier ? – se trouve dépassé. « La prière en esprit et en vérité » est ce qui est demandé. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons apprendre à nous libérer de tout ce qui nous écarte de la vie partagée, de la vie en plénitude.

Être appelés à une plus grande liberté en Christ nous invite à approfondir notre communion. Tout ce qui nous sépare – en tant que chrétiens lorsque nous recherchons l'unité et en tant qu'être humain quand nous sommes séparés par d'injustes traditions et des inégalités – nous rend prisonniers et invisibles les uns pour les autres. Notre liberté en Christ nous donne, au contraire, cette vie nouvelle dans l'Esprit qui nous permet de regarder ensemble la gloire de Dieu « à visage découvert ». Dans la lumière de cette gloire, nous apprenons à nous voir réciproquement en vérité en devenant toujours plus semblables au Christ pour parvenir à la plénitude de l'unité chrétienne.

Prière

Ô Dieu qui nous libères, nous te rendons grâce pour la ténacité et la foi nourrie par l'espérance de tous ceux qui se battent pour la dignité et la plénitude de vie. Nous savons que tu relèves ceux qui sont abattus et que tu libères ceux qui sont captifs. Ton Fils Jésus marche à nos côtés et nous montre le chemin vers la vraie liberté. Donne-nous d'apprécier ce que nous avons reçu et de nous fortifier pour surmonter tout ce qui, en nous, nous rend esclaves. Envoie-nous ton Esprit afin que la vérité fasse de nous des êtres libres et que nous puissions proclamer d'une seule voix ton amour au monde. Toi qui es le Dieu de la vie, conduis-nous à la justice et à la paix. Amen.

Pistes de réflexion

- Y a-t-il des moments où, même dans nos propres communautés chrétiennes, les préjugés et les idées reçues – en raison du milieu social, de l'âge, du sexe, de la race, du niveau d'instruction – nous empêchent de nous voir sans voile les uns les autres dans la lumière de la gloire de Dieu ?
- En tant que chrétiens, quelles initiatives concrètes, si modestes soient-elles, pourrions-nous mettre en œuvre ensemble pour progresser vers la liberté des enfants de Dieu (Rm 8, 21) dans nos Églises et, plus généralement, dans la société ?

